

cité de la musique



Salle
Pleyel
© Cité de la musique

Le concerto grosso : des *Brandebourgeois* à aujourd'hui

Notre invité fait son entrée, grande est sa renommée
À la cour, dans le pays

La partition des Concertos, il la porte en cadeau
En cadeau pour le marquis

Il a le don de répéter sans jamais nous lasser
Il a le génie des mélodies

De tous il est le préféré, venez le saluer :
Maître Bach est arrivé !

DIMANCHE 30 JANVIER, 15H | Salle Pleyel

Le concerto grosso : des *Brandebourgeois* à aujourd'hui

Johann Sebastian Bach

Concertos brandebourgeois n°1, n°3, n°5 (extraits)

Martin Matalon

Trame II (extraits)

György Ligeti

Kammerkonzert (extraits)

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

Pierre Charvet, présentation

Edouard Signolet, mise en espace

Kate Combault, chant

Jean-Marc Brisson Trio

Coproduction Cité de la musique - Salle Pleyel

Durée du concert : 1h

Le concerto grosso : de l'époque baroque, son apogée, au XX^e siècle



Jean-Sébastien Bach par Hausmann Elias Gotthold (1695-1774) / BPK Berlin, BHM

Jean-Sébastien Bach (1685 - 1750)

La musique de Bach est considérée aujourd'hui comme une synthèse du Baroque (période d'un siècle et demi qui s'achève avec la mort de Bach), et il nous est difficile d'imaginer à quel point les critiques sont vives et continues à son époque. Ses employeurs successifs, certains fidèles durant les messes et certains collègues préfèrent en effet des musiques plus simples, moins contrapuntiques que les siennes (moins chargées de notes dans l'épaisseur de la musique).

Concerto grosso, drôle de nom...

Voilà un nom peu élégant pour un genre musical raffiné qui suggère un dialogue entre deux groupes d'instruments : quelques solistes, appelés *concertino*, et un ensemble plus important, le *ripieno*. Pour renforcer l'harmonie et compléter les interventions des uns et des autres, le clavecin, instrument à clavier et à cordes pincées, joue la basse continue.

Le concerto grosso comporte plusieurs parties appelées mouvements. Pour ne pas lasser l'auditeur, ils ont des tempos (ou *tempi* en italien), des vitesses, variés. Le concerto grosso est populaire durant toute la période baroque. Il laisse place, à l'époque classique, au concerto de soliste.

Les *Concertos brandebourgeois* (1719 - 1720) de Jean-Sébastien Bach

Nous sommes en 1719. Jean-Sébastien Bach, à trente-quatre ans, est l'un des compositeurs les plus appréciés d'Allemagne. Au cours d'un voyage à Berlin, il rencontre l'oncle du roi de Prusse, le margrave de Brandebourg. Émerveillé par le talent du musicien, ce dernier lui commande quelques œuvres orchestrales destinées à entretenir le groupe de musiciens qui est à son service. Après deux ans de travail, Bach lui envoie six concertos grossos appelés *Concertos brandebourgeois*, dédiés en français, langue très utilisée à la cour et au sein du milieu aristocratique. Le margrave les a-t-il fait jouer par ses musiciens ? Il semble que non. Il n'a d'ailleurs jamais remercié Bach pour ce cadeau magnifique !

Concerto brandebourgeois n°1

Cuivres et bois sont à l'honneur dans le premier mouvement. Ils se complètent avec espièglerie et bonne humeur. Les deux cors et les trois hautbois jouent à cache-cache, soutenus par le *ripieno* constitué par les cordes. À la basse continue, discrètement, le basson, le violoncelle et le clavecin.

Le dernier mouvement commence par un menuet (morceau inspiré d'une danse modérée à trois temps). Les hautbois répondent aux cordes alors que les cors répètent *pianissimo* (très peu fort) un rythme répété en *ostinato* (de façon répétée). Ce menuet s'intercale entre toutes les parties du mouvement : un premier trio joué par les hautbois, une polonaise aux cordes, et enfin un second trio où les cors montrent leur habileté, accompagnés par des hautbois *staccato* (notes détachées).

Concerto brandebourgeois n°3

Les cordes s'en donnent ici à cœur joie puisque le *concertino* et le *ripieno* ne comportent que des violons, altos et violoncelles, sans oublier le clavecin. Dans l'*allegro* initial, un motif rythmique circule d'un pupitre à l'autre avec bonne humeur.

La même énergie parcourt l'*allegro* final, bien reconnaissable par son écriture en imitation. Le premier violon entame une mélodie, vite rattrapé par le second violon dont la même mélodie vient se superposer au premier violon qui, lui, continue son discours. Puis le troisième violon fait de même et ainsi de suite. Tout ce mouvement vivant et animé est construit sur ce principe proche du canon.

Concerto brandebourgeois n°5

L'*allegro* du premier mouvement est un joyeux dialogue entre le violon et le traverso (une flûte traversière baroque) sur un fond agité et dynamique de cordes accompagné par le clavecin, jusqu'au moment où... le *ripieno* se fait discret, puis s'arrête totalement. Le clavecin est alors seul à jouer. Il virevolte, de plus en plus virtuose, et montre l'étendue de son talent à la manière des « cadences » qui seront la marque des concertos de soliste du siècle suivant. Bach a ici créé le premier concerto pour clavecin et orchestre de l'histoire !

Affetuoso... Jean-Sébastien n'aurait pas pu trouver sous-titre plus évocateur pour l'ambiance du second mouvement, une intime conversation à trois entre le traverso, le violon et le clavecin. Quelle élégance, quelle douceur...

Le concerto grosso, typique de l'époque baroque... toujours prisé par les compositeurs du XX^e siècle

Kammerkonzert (1969-70) de György Ligeti

Né en Hongrie, Ligeti (1923 - 2006) quitte son pays à la suite de la révolution en 1956 pour se rendre en Autriche, où il obtient la nationalité autrichienne, puis en Allemagne. Après avoir exploré toutes les tendances musicales, il crée son propre langage basé sur l'association des sonorités, privilégiant les masses sonores et leurs transformations. Il produit des sonorités inédites en modifiant les timbres, en manipulant les paramètres du son tels que les volumes, les hauteurs, les durées.



Clavecin décoré par Claude Audran II, mécanisme de Huciers / RMN (Château de Versailles).

Des instruments traditionnels... et d'autres plus inhabituels

Lorsqu'il compose *Kammerkonzert* ou *Concerto de chambre*, Ligeti est fidèle à l'idée du concerto grosso et fait dialoguer des poignées d'instruments à vent, des cordes ainsi que les claviers. Parmi ceux-ci, notons l'étonnante présence d'un orgue Hammond (un orgue électromécanique muni d'un amplificateur inventé dans les années 1930 et utilisé dans le rock des années soixante-dix) et d'un célesta (instrument à percussion et à clavier dont les lamelles métalliques sont frappées par des sortes de griffes) parmi le piano et le clavecin !

Le premier mouvement, *corrente*, est une imbrication de mélodies très semblables. Les timbres des instruments se mêlent, le temps semble s'écouler sans repère rythmique. De temps à autre, des sortes d'interventions instrumentales s'échappent, flûte, clavecin, violon... Jouant avec l'intensité, le babillant discours prend vie puis se fige.

Le deuxième mouvement, *calmo, sostenuto*, a pour matériau de base de longs accords tenus, sortes de *clusters*, c'est-à-dire qu'ils sont formés de notes proches les unes des autres, quasiment dissonants. Au fil du discours, des instruments se détachent de la masse : l'orgue Hammond, le célesta, le cor, le hautbois...

Le troisième mouvement, *movimento preciso e meccanico*, prend appui sur une note répétée avec dynamisme par les instruments chacun leur tour : clarinette, cor, piano... Ces timbres qui se suivent créent une sorte de mélodie, varient l'ambiance et la couleur sonore. Puis la mélodie s'enrichit de notes conjointes qui s'écartent progressivement. À la fois statique et bouillonnant, cette pièce évolue dans une grande vibration.

Trame II (1999) de Martin Matalon

Né en Argentine en 1958, Martin Matalon étudie aux États-Unis puis en France où il réside depuis 1993. Il compose une série d'œuvres pour orchestre, *Trames*, à la limite de l'écriture soliste du concerto et de la musique de chambre, qui doit beaucoup à l'esprit des *Concertos brandebourgeois* de Bach. « *Mon intérêt pour cette forme concertante réside dans la tension entre une écriture de musique de chambre qui valorise tous les instruments en établissant des liens complexes entre eux et une écriture soliste qui individualise un des interprètes.* »¹

Une œuvre au croisement des styles et du temps

Dans *Trame II*, Matalon fait se côtoyer des instruments de diverses cultures : le *steel drum* (des Caraïbes), le *udu* (percussion africaine), le bandonéon (associé au tango), l'orgue et des instruments de l'orchestre classique tels que la clarinette, le trombone, l'alto et la contrebasse. Mais le soliste, celui vers lequel tout converge, celui qui affronte de solides écueils rythmiques et digitaux, c'est le clavecin, en référence à la musique baroque !

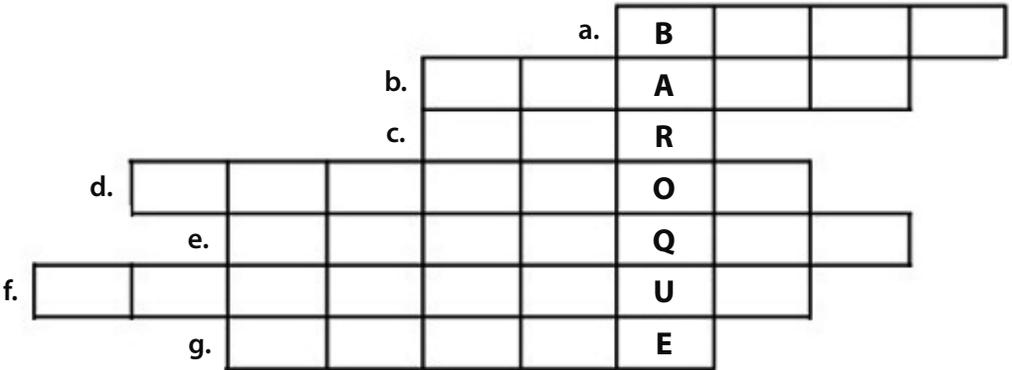
Sylvia Avrand-Margot

¹ Base Brahms, IRCAM.

B. Méli Mémots

En t'aidant du mot **baroque**, l'époque à laquelle Bach vécut, retrouve les mots qui correspondent aux indices ci-dessous.

- a - Le nom d'un grand compositeur du passé
- b - Le titre d'une œuvre du XX^e siècle
- c - Un instrument de la famille des cuivres
- d - Le nom d'un grand compositeur actuel
- e - Elle est au cœur du concert
- f - Ce que font les instruments dans un concerto grosso
- g - Un instrument de la famille des bois



Regarde les réponses dans un miroir !

5. a. BACH, b. TRAME, c. COR, d. WATATON, e. MUSIQUE, f. DIALOGUE, g. FLUTE B Jeu



François Xavier-Roth, direction

François-Xavier Roth est l'un des chefs les plus charismatiques de sa génération.

Il dirige de nombreux orchestres de renommée nationale et internationale (Ensemble intercontemporain, Orchestre Philharmonique de Radio France, London Symphony Orchestra, BBC National Orchestra of Wales, SWR Sinfonieorchester Baden-Baden et Freiburg dont il est directeur artistique)

et se produit dans des salles de concerts prestigieuses.

Le répertoire de François-Xavier Roth s'étend de la musique du XVII^e siècle aux créations contemporaines, du répertoire symphonique et lyrique à la musique d'ensemble. Dans les saisons à venir, François-Xavier Roth dirigera notamment de nombreuses productions d'opéra (*Les Brigands* d'Offenbach, *Orphée et Eurydice* de Gluck, *Idoménée* de Mozart et *Caravaggio* de Suzanne Giraud). Entreprenant et créatif, François-Xavier Roth crée en 2003 Les Siècles, orchestre d'un genre nouveau, jouant tant sur instruments anciens que modernes, et avec lequel il part régulièrement en tournée et enregistre également plusieurs disques.



Pierre Charvet, présentation

Compositeur, pédagogue, présentateur, Pierre Charvet

possède un parcours varié et éclectique. Après des études dans l'une des plus prestigieuses écoles de musique de New York, il intègre l'IRCAM, haut lieu de recherche et d'innovation pour la musique contemporaine en France. Tout en se consacrant à la composition, Pierre s'investit également dans le domaine de la pédagogie.

Il est notamment l'auteur et le présentateur de *Presto*, émission musicale sur France 2, qui, pendant trois ans, a réuni chaque semaine quatre millions de téléspectateurs. À la radio, il écrit et présente le *Mot du jour*, tous les matins sur France Musique, émission la plus téléchargée de la station.



Kate Combault, chant

Kate Combault est une chanteuse

d'origine américaine qui participe à de nombreuses productions lyriques. À la fois à l'aise dans le répertoire de la comédie musicale et de l'opérette, elle incarne des rôles très différents, mettant ainsi en valeur ses talents de comédienne. Kate s'investit aussi dans la pédagogie en participant régulièrement aux concerts éducatifs des Siècles à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel ou à d'autres spectacles pour le jeune public qu'elle met parfois elle-même en scène.

Jean-Marc Brisson Trio

Jean-Marc Brisson, piano
Marc-Michel Le Bévilion, contrebasse
François Laizeau, batterie

Les musiciens qui composent ce trio forment l'ossature du Jean-Marc Brisson Septet, une formation musicale haute en couleur qui interprète des standards de jazz réarrangés ou des compositions originales de Jean-Marc Brisson. Lorsqu'ils évoluent en petite formation, les trois compères, qui partagent leur passion pour le jazz depuis plus de vingt-cinq ans, font parler leur goût pour l'interaction, l'écoute réciproque et la liberté offerte par l'improvisation. Ils se sont produits sur de nombreuses scènes françaises et européennes.

Les Siècles

En 2003, François-Xavier Roth décide de créer un orchestre d'un genre nouveau : Les Siècles, formation unique au monde, réunissant des musiciens d'une nouvelle génération, capables d'utiliser aussi bien les instruments anciens que modernes. L'originalité et le succès de leur démarche amènent l'orchestre à se produire dans les salles de concert et les festivals les plus prestigieux, en France comme à l'étranger. Très attaché à la transmission de la musique auprès du public, l'orchestre s'investit beaucoup dans le domaine de la pédagogie. Concerts éducatifs, ateliers dans les classes avec les enfants, actions dans les prisons et les hôpitaux, l'orchestre a même conçu sa propre émission *Presto* qui a été diffusée pendant trois ans sur France 2.

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal des Siècles. L'orchestre est conventionné par le Ministère de la Culture et la DRAC de Picardie et soutenu par le Conseil Général des Hauts-de-Seine.

Violon solo

François-Marie Drieux

Violons

Caroline Florenville
Jérôme Mathieu
Simon Milone
Sébastien Richaud
Rachel Rowntree
Nicolas Simon

Altos

Carole Dauphin
Vincent Debruyne
Lucie Uzzeni

Violoncelles

Julien Barre
Emilie Wallyn
Guillaume Francois

Contrebasses

Marion Mallevaes
Philippe Blard

Flûtes

Johanne Maitre
Marion Ralincourt

Hautbois

Hélène Mourot
Pascal Morvan
Stéphane Morvan

Clarinettes

Julien Hervé
Rhéa Vallois

Basson

Rebecca Stockwell

Cors

Matthieu Siegrist
Pierre Rougerie

Trombones

Damien Prado

Percussions et claviers

Kei Ueyama
Fuminori Tanada
Eriko Minami

Accordéon

Elodie Soulard

Découvrez nos prochains concerts éducatifs...

À LA SALLE PLEYEL
SAMEDI 26 MARS, 11H

Mythes, contes et légendes

Les Siècles
François-Xavier Roth, direction
Pierre Charvet, présentation

Coproduction Cité de la musique, Salle Pleyel
Durée : 60 minutes. Dès 8 ans.

COMPLET

À LA CITÉ DE LA MUSIQUE
SAMEDI 30 AVRIL, 11H

Scène ouverte

Solistes de l'Ensemble intercontemporain
Clement Power, direction
Œuvres de **John Cage**, **Bruno Maderna**,
Karlheinz Stockhausen...

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.
Durée : 60 minutes. Dès 10 ans.

... et nos prochains salons musicaux

CITÉ DE LA MUSIQUE
Amphithéâtre

SAMEDI 2 AVRIL, 11H
Paroles et musique

SAMEDI 7 MAI, 11H
Ca va décoller !

Durée : 60 minutes. Dès 8 ans.

Retrouvez
l'ensemble de la saison
des concerts éducatifs
2010/2011 en ligne
www.citedelamusique.fr
et www.sallepleyel.fr.

Illustration couverture : Julie Scobetzine.
Croquis FX Roth, P. Charvet, K. Combault : Eriko Minami-Maillard.
Conception graphique : Elza Gibus.
Imprimeur FRANCE REPRO.
Licences : Cité de la musique n° 1041550, 1041546, 1041547.
Licences : Salle Pleyel n° 1027391, 1027392, 1027393.

Cité de la musique • 01 44 84 44 84 • M° porte de Pantin

Salle Pleyel • 01 42 56 13 13 • M° Ternes, Charles de Gaulle-Étoile



Ministère de la Culture
Communication

MAIRIE DE PARIS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
mécène principal
de la Salle Pleyel